

Pour toute question veuillez me contacter sur : badreddinekarya@gmail.com

Partie I : (10 points)

Exercice N°1 : (4 points)

On vous donne dans le tableau ci-dessous certains indicateurs concernant une économie fictive :

	2005	2010	2015
PIB nominal en UM	1 000 000	1 900 000
Population en milliers d'habitants	2 086	2 473
TCG de la population	3,09%
Indice des prix (base 2010)	98	100	112
PIB/habitant
TCG du PIB/habitant

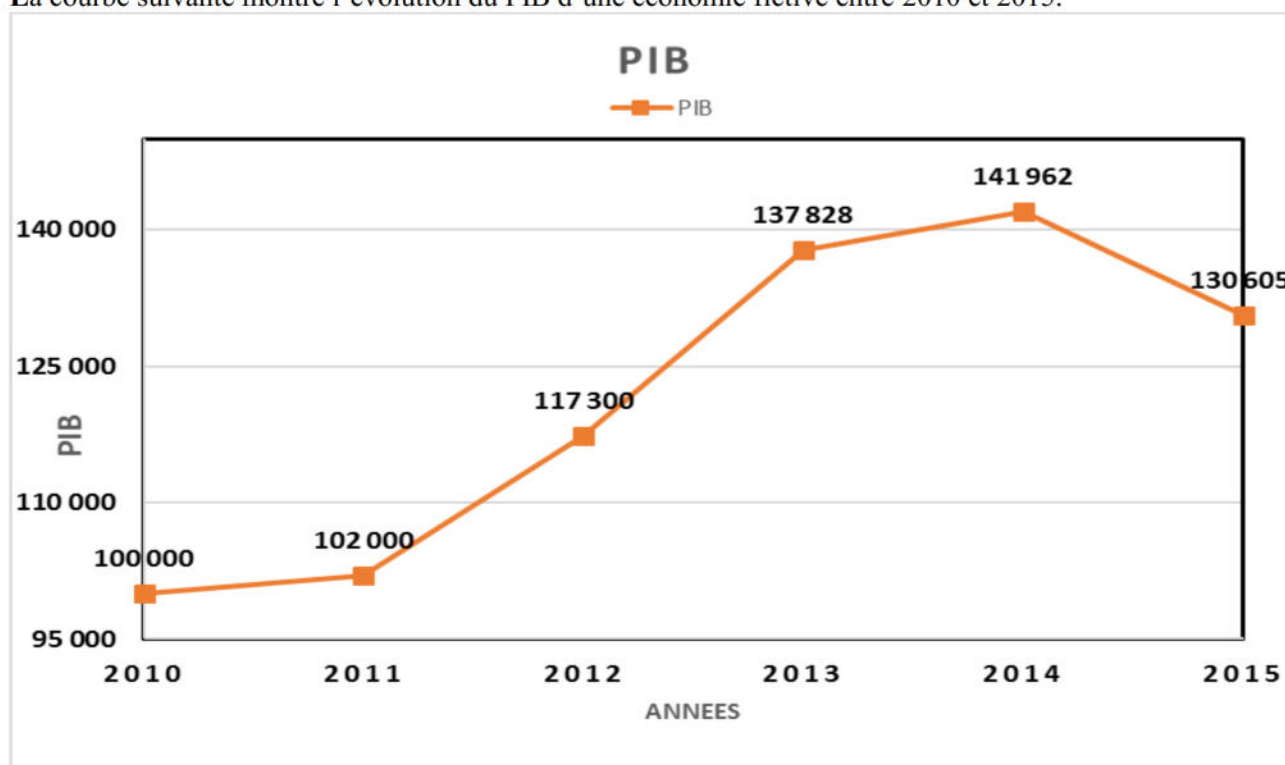
Exemple

On vous informe, par ailleurs, que le PIB nominal s'est accru en moyenne de 10% annuellement entre 2005 et 2010.

- 1) Complétez le tableau ci-dessus. (Le calcul nécessaire doit figurer sur votre copie, limitez-vous à deux chiffres après la virgule)
- 2) Interprétez l'évolution du PIB par habitant.

Question N°2 : (3 points)

La courbe suivante montre l'évolution du PIB d'une économie fictive entre 2010 et 2015.



- 1) Représentez graphiquement le cycle économique de cette économie, sur votre copie, à partir de la courbe ci-dessus. (*La note tiendra compte de la qualité de la représentation*)
- 2) Repérez les différentes phases de ce cycle.

Question N°3 : (3 points)

Expliquez comment le robotisme change le travail et son organisation ?

Partie II : (10 points)

En vous basant sur vos connaissances et sur les documents ci-dessous, vous expliquerez le lien entre l'évolution des techniques de production et l'évolution des modes de vie.

Document 1 :

(...) Sans pouvoir développer cette idée, il suffit de dire que, parmi les innovations de la période fordiste qui ont eu le plus d'impact sur le mode vie, on trouve le logement, la voiture, la radio, la télévision, le téléphone et le tourisme de masse. Jamais à mon sens l'informatique et la netéconomie⁽¹⁾ n'auront un impact comparable sur la transformation des conditions de vie, des modes de vie, de l'emploi du temps, du rapport à l'espace et aux autres cultures. On peut citer à nouveau Robert Gordon : « *est-ce que aujourd'hui, l'accès à Internet se compare à l'exaltation qu'a pu produire le contact en direct avec le monde extérieur par la radio au début des années 1920 ou par la télévision à la fin des années 1940 ?* ». Et l'on peut ajouter est-ce que cela peut se comparer à l'impact qu'a eu l'automobile sur le mode de vie, sur tous les aspects de la civilisation urbaine et de l'organisation des villes, sur les implantations commerciales, sur les loisirs et sur l'occupation de l'espace.

La nouvelle économie, où ? quoi ? comment ? Diane-Gabrielle Tremblay (Presse de l'Université du Québec)

(1) *Netéconomie* : ensemble des pratiques économiques sur l'internet

Document 2 :

(...) La dématérialisation sera la tendance qui se développera dans tous les pays étudiés. Le canal de diffusion du e-commerce deviendra incontournable en 2020.

(...) La deuxième tendance qui prendra de l'importance aux yeux des consommateurs des 7 pays étudiés, d'ici 2020, est l'attente de coproduction qui permet à chacun de participer à la création des produits ou services.

Son développement s'explique par le bénéfice obtenu par le consommateur dans la production d'expérience et la personnalisation de l'offre.

(...) La dernière tendance de consommation à prendre en compte dans de nombreux pays est celle de l'appréhension d'un produit au-delà de son aspect matériel. Le développement de la volonté de défendre une cause collective à travers l'achat ou la consommation d'un produit particulier est très fortement développé en Allemagne et au Japon où de nouveaux modes de consommation durables se développent. Cette tendance de consommation peut promouvoir la deuxième vie de l'objet à travers l'achat-vente d'occasion.

(...) Alors que l'industrie de biens de consommation est celle qui dépend le plus de son marché intérieur, ses exportations progressent plus rapidement que celles des autres industries Au final les exportations de biens de consommation sont tirées par les produits de la mode et du luxe et les cosmétiques Les leviers de compétitivité propres aux industriels de chacune des trois familles des biens de consommation sont confrontés aux attentes des consommateurs des sept pays enquêtés. Cette confrontation permet de définir cinq domaines d'actions prioritaires pour renforcer la compétitivité des industriels français sur les marchés des sept pays étudiés : l'innovation technique mais surtout d'usage ; le marketing - gestion de la marque ; la commercialisation et les services aux consommateurs.

*Conséquences des changements de mode de vie sur la consommation, la production et la distribution des biens de consommation (2011)
...Entreprises.gov.fr*

Corrigé du devoir

Partie I

EXERCICE 1 :

1) Complétez le tableau :

On désigne par « t » le taux de croissance annuel moyen (TCAM) du PIB nominal.

On peut donc écrire $PIB_1 = PIB_0 \times (1 + t)^1$

et $PIB_2 = PIB_1 \times (1 + t) = PIB_0 \times (1 + t) \times (1 + t) = PIB_0 \times (1 + t)^2$

et $PIB_3 = PIB_2 \times (1 + t) = PIB_0 \times (1 + t)^2 \times (1 + t) = PIB_0 \times (1 + t)^3$

et ainsi de suite pour arriver à l'année n :

$$\text{et } PIB_n = PIB_0 \times (1 + t)^n$$

$$\text{Donc } PIB_{2010} = PIB_{2005} \times (1 + t)^5$$

$$PIB_{2010} = 1000\,000 \times (1 + 0,1)^5 = 1\,610\,510$$

$$Population_{2010} = 2086 \times (1 + 0,0309) = 2\,150,46 \text{ mh}$$

$$TCG \text{ de la population en 2015} = \frac{2\,473}{2\,150,46} - 1 = 0,15 \text{ soit } 15,00 \%$$

Pour calculer le PIB/habitant on doit se référer au PIB réel et pour calculer le taux de croissance du PIB/habitant on doit calculer au préalable le taux de croissance du PIB réel, pour cela on va présenter un tableau à deux lignes : la première pour le PIB réel et le second pour le taux de croissance du PIB réel.

$$PIB \text{ réel} = \frac{PIB \text{ nominal}}{\text{déflateur}} \times 100 \text{ sachant que le déflateur n'est rien d'autre qu'un } \textbf{indice des prix}$$

$$\text{Donc on peut écrire } PIB \text{ réel} = \frac{PIB \text{ nominal}}{\text{indice des prix}} \times 100$$

$$PIB \text{ réel}_{2005} = \frac{1\,000\,000}{98} \times 100 = 1\,020\,408,16$$

$$PIB \text{ réel}_{2010} = \frac{1\,610\,510}{100} \times 100 = 1\,610\,510$$

$$PIB \text{ réel}_{2015} = \frac{1\,900\,000}{112} \times 100 = 1\,696\,428,57$$

$$TCG \text{ du } PIB \text{ réel}_{2010} = \frac{1\,610\,510}{1\,020\,408,16} - 1 = 0,5783 \text{ soit } 57,83 \%$$

$$TCG \text{ du } PIB \text{ réel}_{2015} = \frac{1\,696\,428,57}{1\,610\,510} - 1 = 0,0533 \text{ soit } 5,33 \%$$

PIB réel	1 020 408,16	1 610 510,00	1 696 428,57
TCG du PIB réel	***	57,83%	5,33%



PIB réel par habitant :

$$PIB \text{ réel}/hab_{2005} = \frac{1\,020\,408,16}{2\,086\,000} = 0,49$$

$$PIB \text{ réel}/hab_{2010} = \frac{1\,610\,510}{2\,150\,460} = 0,75$$

$$PIB \text{ réel}/hab_{2015} = \frac{1\,696\,428,57}{2\,473\,000} = 0,69$$

Le taux de croissance global du PIB réel par habitant :

le TCG du PIB réel/hab = TCG du PIB réel – TCG de la population

le TCG du PIB réel/hab en 2010 = 57,83 % – 3,09 % = 54,74 %

le TCG du PIB réel/hab en 2015 = 5,33 % – 15 % = –9,67 %

	2005	2010	2015
PIB nominal en UM	1 000 000	1 610 510	1 900 000
Population en milliers d'habitants	2 086	2 150	2 473
TCG de la population	***	3,09%	15,00%
Indice des prix (base 2010)	98	100	112
PIB/habitant	0,49	0,75	0,69
TCG du PIB/habitant	***	54,74%	-9,67%

2) Interprétation :

Le niveau de vie moyen de la population en question est fortement amélioré entre l'année 2005 et l'année 2010 grâce à une augmentation ahurissante du PIB réel face une élévation beaucoup plus modeste du nombre d'habitants (soit 57,83% pour le PIB réel contre seulement 3,09% pour la population). Cette structure semble radicalement renversée à la deuxième période (De 2010 à 2015) où la vitesse par laquelle s'accroît la population a dépassé celle du PIB réel de presque 10 points (soit 15 % pour la population contre seulement 5,33% pour le PIB réel), ce qui explique la régression du niveau de vie de cette population.

EXERCICE 2 :

1) Représentation du cycle économique :

Le cycle économique se représente sur un repère pour lequel les années (ou les périodes) sont portées sur l'axe des abscisses et les taux de croissance sur l'axe des ordonnées.

On doit donc calculer les différents taux de croissance annuels puis les marquer sur le repère et le relier pour schématiser le cycle et en repérer ses phases.

➤ Calculer les différents taux de croissance annuels :

$$TCA \text{ du PIB}_{2010-2011} = \frac{102\,000}{100\,000} - 1 = 0,02 \text{ soit } 2,00 \%$$

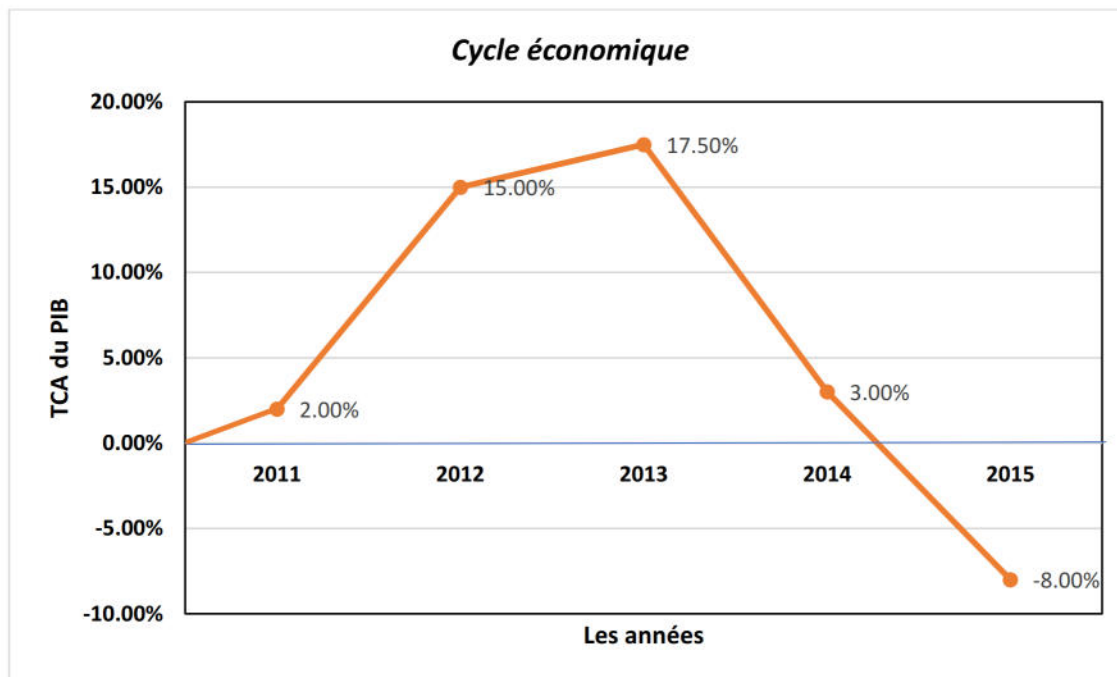


$$TCA \text{ du PIB}_{2011-2012} = \frac{117\,300}{102\,000} - 1 = 0,15 \text{ soit } 15,00\%$$

$$TCA \text{ du PIB}_{2012-2013} = \frac{137\,828}{117\,300} - 1 = 0,1750 \text{ soit } 17,50\%$$

$$TCA \text{ du PIB}_{2013-2014} = \frac{141\,962}{137\,828} - 1 = 0,03 \text{ soit } 3,00\%$$

$$TCA \text{ du PIB}_{2014-2015} = \frac{130\,605}{141\,962} - 1 = -0,08 \text{ soit } (-8,00)\%$$



2) Repérage de différentes phases du cycle :

- L'année 2010 : est une année de « **reprise** ».
- De 2010 à 2013 : C'est une phase « **d'expansion** ».
- L'année 2013 correspond au maximum cyclique ou la « **crise** »
- De 2013 à 2014 : C'est une phase de « **récession** ».
- De 2014 à 2015 : C'est une phase de « **dépression** ».
- L'année 2015 : est probablement une année de « **reprise** ».

EXERCICE 3 :

Étant l'une des techniques de production les plus sophistiquées, le robotisme va plus loin que la mécanisation ou l'automatisation en cela qu'il apporte des solutions flexibles, configurables et aisément capables de répondre à une demande fluctuante.

Le robotisme change le travail dans la mesure où il modifie son contenu (le contact direct de l'ouvrier avec la matière ou le produit s'estompe peu à peu. L'ouvrier est plutôt invité à surveiller et à contrôler tout un système auto programmable, il s'agit d'un ouvrier polyvalent). De même le robotisme permet une meilleure valorisation de l'apport de l'ouvrier en le rémunérant généreusement. Ensuite le robotisme est responsable du changement de la position du travail, qui se contente d'être à la périphérie du système productif après avoir occupé son centre depuis longtemps.

Enfin, le robotisme et son ouvrier polyvalent ne sont pas compatibles avec les organisations classiques du travail (l'OST en est un exemple) qui sont fondées sur un partage des tâches entre la machine et l'ouvrier déqualifié et qui réduisent ce dernier à son aspect matériel tout en le dépouillant



de toute initiative intellectuelle. D'un autre côté, avec le robotisme, le temps de l'OST paraît bien révolu car ni « the one best way », ni la standardisation, ni le travail parcellaire et répétitif... ne sont à la mode après le rassasiement de la gourmandise quantitative mondiale pendant les trente glorieuses. Désormais, la demande est de plus en plus différenciée, diversifiée et personnalisée. Le système productif doit s'adapter, se flexibiliser et solliciter l'intelligence des acteurs humains et c'est bien là qu'intervient la robotisation accompagnée de son propre ouvrier et de sa propre organisation.

Partie II

Introduction :

- Depuis la première révolution industrielle, le monde n'a cessé de se changer perpétuellement le visage et la vie quotidienne des humains semble montrer une liaison étroite avec leurs techniques de production. Les techniques de production par définition sont l'ensemble de moyens et procédés innovés sur la base des connaissances scientifiques et destinés à la production.
- Une telle liaison est donc prête à discussion et on peut légitimement s'interroger sur les explications qui sous-tendent la relation entre l'évolution des techniques de production et l'évolution des modes de vie.
- Pour ce faire, nous traiterons dans un premier abord l'impact de l'évolution des techniques de production sur la transformation des modes de vie, et nous analyserons dans un deuxième lieu les répercussions de ces transformations sur les techniques de production.

développement :

I. L'impact de l'évolution des techniques de production sur l'évolution des modes de vie :

L'évolution des techniques de production exerce une influence sur les modes de vie en agissant sur les trois principaux piliers de la consommation, à savoir le revenu, l'accroissement du temps libre et les produits. Bref : « l'argent, le temps et le produit ».

- 1) Le développement des techniques de production aussi bien au niveau des procédés qu'au niveau d'instruments a permis un net accroissement des gains de productivité dans tous les domaines de la production et c'est peut-être là l'effet majeur du progrès technique. Cet effet s'était traduit par l'élévation à des niveaux sans précédents historiques connus des revenus des travailleurs. Cela n'est pas sans conséquences sur la structure de la consommation, les préférences des consommateurs, leurs habitudes et d'une manière plus générale leur mode de vie.
- 2) Outre l'augmentation de leurs revenus, les travailleurs ont vu leur temps de loisir s'accroître au fur et à mesure que la durée de leur travail régresse. Cette tendance s'est traduite elle aussi par des modifications profondes des rythmes et des manières de la vie quotidienne, c'est à dire des modes de vie.
- 3) L'évolution des techniques de production n'affecte pas seulement l'argent et le temps des consommateurs mais aussi, et dans une mesure plus large, la nature de la production. En effet, le perfectionnement des moyens et méthodes de production a débouché historiquement, et il continue encore, sur des innovations toujours plus abondantes et des variétés en prolifération continue. De la découverte de l'électricité à la diffusion des smartphones en passant par les équipements électroménagers, les ordinateurs et l'internet ne sont seulement les produits qui changent mais plus loin encore les manières de vivre, la hiérarchie de nos préférences, les personnes avec qui nous discutons ou nous jouons, les centres de nos intérêts ...
- 4) L'une des conséquences majeures de l'évolution des techniques de production est l'émancipation de la femme et sa participation à la vie économique notamment avec la tertiarisation des économies et la domination de l'immatérielle. Ce phénomène n'a pas seulement transformé le genre de vie familiale mais aussi le mode de vie sociale.

II. Les répercussions de l'évolution des modes de vie sur les techniques de production :

- 1) Sachant que le progrès technique est un facteur qui résulte des décisions d'investissements réalisés par les agents économiques, il reste tributaire des modes de vie adoptées dans l'économie ou la société en question.
 - a) D'une part, l'État consacre des ressources au financement de la recherche fondamentale, de l'éducation et de la formation. Ces dépenses sont en quelques sortes appréhendées sous la forme d'une élévation du niveau de vie ou d'une évolution des modes de vie de la population qui favorisent la transformation de ces ressources en actifs intangibles (capital humain) qui accroissent la productivité du facteur travail.
 - b) D'autre part, les entreprises dégagent des dépenses de recherche et développement pour inventer des nouvelles techniques de production qui constituent autant d'innovations favorisant la croissance économique, mais elles ne s'engagent dans des tels projets que lorsqu'elles s'assurent de l'existence d'une demande suffisante pour garantir le succès ou au moins éviter l'échec de l'investissement. Cette « demande de précaution » n'est en réalité que le produit d'un comportement économique qui dépend du genre de vie de la population.
- 2) Le mode de vie contemporain est à l'origine de nouvelles maladies parfois graves et susceptibles de menacer la vie de l'homme. Par exemple le stress et les troubles psychiques liés à l'accélération du rythme de la vie, les maladies liées au régime alimentaire, des nouvelles maladies musculaires se développent, dues à un laps de temps trop long dans la position pour taper à l'ordinateur, également, les jeux vidéo qui sont désormais vus comme des drogues à part entière, etc. tous ces problèmes obligent l'humanité à explorer des nouvelles techniques d'imagerie médicale, des nouveaux instruments de diagnostic, la recherche des nouveaux médicaments et la mise en place des nouveaux modes de production non opposés à la santé.
- 3) La production et la diffusion de la connaissance dépend grandement du mode de vie de la société. En effet, seules les sociétés dont le savoir, la connaissance et le progrès faisant partie de leur genre de vie et de leur culture favorisent l'invention et l'apparition des innovations qui conduisent à l'évolution des techniques de production.
- 4) Le sentiment de culpabilité de l'homme vis-à-vis de la nature, explique la tendance grandissante actuellement de plusieurs consommateurs à l'adoption d'un mode de vie dit « durable » qui consiste à ajuster le comportement de consommation ou de la vie quotidienne suivant des règles de conduites mettant en priorité la préservation de l'écosystème. Un tel mouvement obligera tôt ou tard les producteurs à ajuster leur production à la demande et pour ce faire remodeler et développer des nouvelles techniques de production.

« Tout autre argument pertinent et logique sera accepté et noté »

Conclusion :

- En substance, la vie quotidienne de l'homme quel que soit sa forme est profondément tributaire de l'évolution de ses techniques de production, et cette dernière dépend à son tour de l'évolution des modes de vie humains.
- Les progrès matériels réalisés par l'humanité sont loin de nous procurer la paix et le bonheur et la question suivante demeure toujours sans réponse : comment concilier les progrès matériels avec la morale, l'équité sociale, la préservation de l'environnement et le bonheur humain ?

